

Un Récit

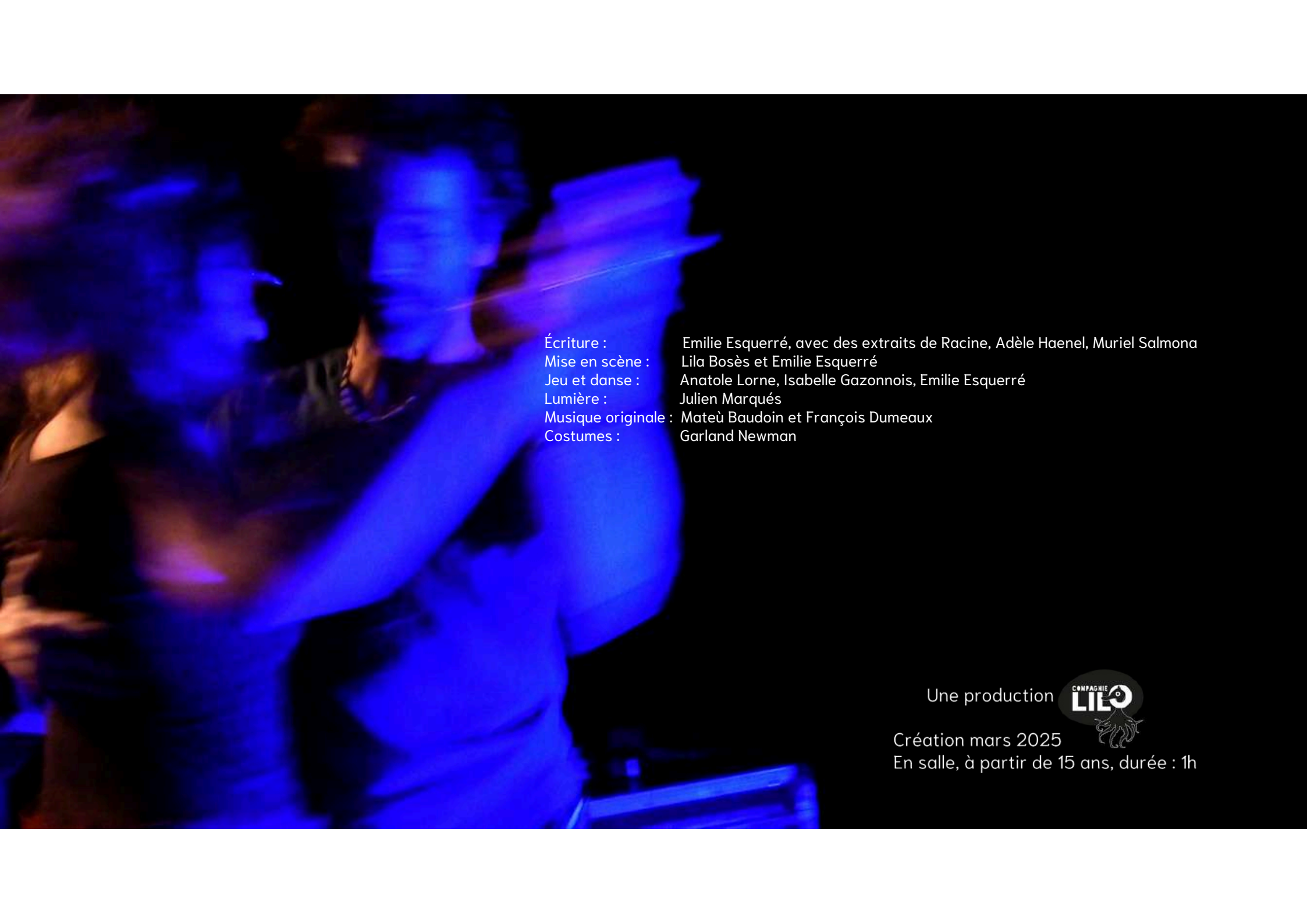
d'Emilie Esquerré



Théâtre et Danse



Théâtre documentaire – art du récit et de la parole



Écriture : Emilie Esquerré, avec des extraits de Racine, Adèle Haenel, Muriel Salmona
Mise en scène : Lila Bosès et Emilie Esquerré
Jeu et danse : Anatole Lorne, Isabelle Gazonnois, Emilie Esquerré
Lumière : Julien Marqués
Musique originale : Mateù Baudoin et François Dumeaux
Costumes : Garland Newman

Une production



Création mars 2025

En salle, à partir de 15 ans, durée : 1h

*« La prise de parole ça nous met en commun, ça fait de nous un peuple et c'est important.
Constituer un peuple, qui du coup, devient un peuple militant, un peuple actif. »*

Adèle Haenel dans un entretien à Médiapart, 4 nov 2019



« Récit, fiction, témoignage, l'écrit permet de faire advenir une autre langue. La lenteur de l'écriture peut être salvatrice, car le temps pour dire ne va pas sans ce rapport au silence qui s'est imposé une première fois et qui a laissé un être privé de langue. »

Clotilde Leguil dans "Céder n'est pas consentir, une approche clinique du consentement" Paris, Puf, 2021

L'histoire

Trois personnes se lèvent au milieu des spectateurs, Il y a le danseur, Celle-qui-sait et Celle-qui-se-prend-pour-je.

Le théâtre est visible. Les pieds des projecteurs et la régie ne sont pas cachés.

Là, sur scène, un micro, espace de la prise de parole publique. Celle-qui-se-prend-pour-Je essaie d'y raconter son viol, dans l'élan proposé par Adèle Haenel.

Elle est confrontée à elle-même, Celle-qui-sait, et qui l'incite par tous les moyens en son pouvoir, à raconter son souvenir traumatique. Mais le souvenir se défile, et Celle-qui-se-prend-pour-Je en profite pour aller danser.

Elle danse en bal depuis toujours. Elle aime retrouver le danseur pour une valse et discuter de cette pratique ancestrale. Elle questionne le guidage dans la danse à deux.

Elle stoppe la danse pour prendre des notes sur ce sujet qui la passionne. Finalement, ce qui est apparemment une échappatoire la ramène au sujet qui les a faits tous les trois monter sur scène et prendre la parole.

A la fin, « Je » est seule, réunie face aux spectateurs, face au monde.





Artemisia Gentileschi et ses tableaux « Judith et Holopherne »

La scène est tirée d'un épisode biblique, mais c'est elle-même qu'Artemisia Gentileschi emploie comme modèle pour Judith, tandis qu'Holopherne a les traits de son ancien mentor et violeur Agostini Tassi. Il est dans une position similaire à celle où était Artémisia lors de son viol, tel que décrit dans son procès ; celui-ci se déroula d'ailleurs l'année de réalisation de ce tableau.

Les 3 couleurs, le bleu, le rouge et l'or sont des couleurs utilisées dans la scénographie et les costumes du Récit.

Vanessa Springora dans son livre « Le consentement » écrit en préambule :

« Depuis tant d'années, mes rêves sont peuplés de meurtres et de vengeance. Jusqu'au jour où la solution se présente enfin, là, sous mes yeux, comme une évidence : prendre le chasseur à son propre piège, l'enfermer dans un livre »

En écho à cette solution trouvée par l'autrice, « Un Récit » est un spectacle de ce qui s'est passé au sein d'une compagnie théâtrale.

Le documentaire « Sans Frapper » d'Alexe Poukine :

Ada a dix-neuf ans. Elle accepte d'aller dîner chez un garçon qu'elle connaît. Tout va très vite, elle ne se défend pas. Habitée par ce récit et ses implications, la cinéaste, Alexe Poukine se confronte à la discrédence entre ses a priori sur le viol et le constat que nombre de ses proches ont subi une expérience similaire. Il s'agit dès lors de trouver une forme pouvant incarner et faire émerger la parole. La même sale histoire, insensée et banale, vue sous différents angles. Entrelaçant les êtres et les mots, les expériences et la douleur.

« Un Récit » advient suite au témoignage d'Adèle Haenel qui ouvre la voie de la prise de parole. Le documentaire d'Alexe Poukine montre les échos que peut avoir un Récit sur ceux qui l'entendent. C'est une des intentions artistiques et politiques première de la mise en œuvre du Récit et des captations de témoignages suite à la réception du Récit.

Le théâtre – le système patriarcal

Le théâtre se donne à voir lui-même. Les micros, pieds de projecteurs, câbles...ne disparaissent pas. C'est un personnage de l'histoire. Celui au nom de qui le viol est advenu. Mais le théâtre ne demande pas ces sacrifices et pour rendre justice, il s'expose.

Par ailleurs, rendre visible la construction du spectacle (le récit s'imprime littéralement au fur et à mesure sur scène) c'est laisser la possibilité de déconstruire le système mental du trauma. C'est aussi montrer la construction d'un système patriarcal dans lequel le viol a pu advenir.

Un intérieur morcelé – un cerveau traumatisé

Les différents espaces ne communiquent pas entre eux de façon fluide. Il y a le bureau où sont entreposés les archives, les documents, les pensées théoriques, c'est de là que s'imprime le Récit, c'est l'endroit de Celle-qui-sait, la région des souvenirs fermée à clé.

Celle qui doit dire préfère se poser dans son salon cabossé mais confortable, douillet. De là, elle ne voit pas Celle-qui-sait.

Il y a aussi un endroit plus « public » où se tient le danseur, c'est un lieu de catering, d'attente en bord de piste, d'où se faire inviter pour une danse.

Au centre l'espace de la prise de parole, le micro. Celle qui s'y positionne s'adresse aux spectateurs.

Enfin la régie est à sa place traditionnelle. Ceux qui sont sur scène s'adressent à leur collègue technicien afin de « diriger » les directions dramaturgiques à prendre.

Danse – Musique

La danse – Le corps – Le toucher
La musique traditionnelle à danser (création originale)



La danse avec Anatole Lorne

Le Récit est celui d'une agression sexuelle.
Le viol apparaît comme la surdité d'un corps au corps d'un.e autre.
Le viol est le déni du refus ou du désir d'un.e autre.
Les questions de guidage en danse à deux que travaille Anatole Lorne, rejoignent les questions du consentement dans les rapports sexuels.
Par une attention au toucher, le sien et celui de l'autre dans la danse, on est à l'écoute de l'état du corps de l'autre. Celle avec qui je danse est-elle d'accord ? Celui avec qui je danse est-il joyeux ?
Le corps vibre mais la parole vient questionner le sens de ces vibrations
As-tu mal ? Es-tu fatigué.e ? Est-ce que tu guides ? On continue ? Tu t'amuses ?
Tout en dansant, la réflexion avance sur les postures de meneur et de menée
Celle-qui-se-prend-pour-Je danse en bal depuis toujours.
Elle a intégré les codes, les pas, les rythmes. C'est un endroit refuge où son corps se sent chez lui, rassuré.
Et en même temps ces fameux codes sont extrêmement patriarcaux. C'est à sa place de femme guidée qu'elle se sent le mieux.
Lorsque ce constat se fait jour, il est difficile de ne pas se demander à quel point cette pratique a sa part dans le Récit qu'elle tente de raconter.
La joie de la danse se heurte à la puissance des codes qu'elle a ingérée, que faire de cet apprentissage pour lui donner une nouvelle forme ?
La danse est aussi un refuge, comme une drogue que le cerveau aime à retrouver pour s'oublier, rejouer les violences subies et donner au système traumatisé sa dose d'adrénaline.
Dans quel état se met le corps lorsque l'âme est blessée ?

La musique : création d'une bande originale par François Dumeaux et Mateù Baudoin

Les danses au plateau sont des danses traditionnelles de culture Occitane. Depuis quelques années, les questions autour du consentement, du rapport patriarcal portée par la danse, sont prises en compte et abordées par certain.e.s pratiquant.e.s, organisateurices, musiciennes et musiciens en bal.

Le spectacle, Un Récit, porte un message intime et politique. Il est ancré dans une histoire personnelle mais aussi une époque, celle de #metoo, des révélations quotidiennes d'abus, de lumière enfin faite sur un système d'oppression.

François Dumeaux et Mateù Baudoin sont des musiciens qui pratiquent à la fois l'hyper contemporanéité de la musique électronique et, alliées à elle, les musiques traditionnelles. J'aime l'idée du mélange de ces deux univers musicaux. Nous parlons d'un système vieux comme le monde (le patriarcat) dans une époque ultra contemporaine et en mouvement.

Le spectacle est une création originale. Les références nombreuses sont uniquement là pour appuyer le discours politique de dénonciation des violences faites aux femmes : Vanessa Springora, Adèle Haenel, Muriel Salmona, Artemisia Gentileschi...

C'est important que le propos soit placé dans une histoire, un contexte.

La création est une arme pour les femmes. Telle Vanessa Springora qui « enferme son bourreau dans un livre » ou Artemisia Gentileschi qui peint son visage et celui de son violeur dans une scène de meurtre, (cf tableau Judith et Holopherne) ; Le Récit est une création théâtrale qui « enferme » le violeur et le viol sur scène.

Le théâtre, la création, au nom de laquelle ces abus sont possibles sont retournés contre ceux qui les utilisent.

La musique est elle aussi une création originale. Il est important que l'arme soit bien affûtée.

François et Mateù proposent quelque chose de rugueux, de punk dans ce qu'ils font de la musique traditionnelle. Punk dans le fait d'utiliser le violon comme base principale de la musique du Récit. Instrument classique par excellence capable aussi de jouer ces musiques à danser, issues d'une culture réputée rurale et populaire. C'est un instrument caméléon qui selon comment on le joue, se joue des codes.

Leur façon de jouer la musique traditionnelle ressemble à la façon de dire le viol sur « Un Récit » : Rugueuse, directe, frontale, franche.

Nous proposons un récit brut, cette musique est un écho du récit.



Encyclie : les ronds dans l'eau du Récit

Chaque pas de la création est entouré de paroles, de mots, de spectateurs.

Ces présences, ces partages ne sont jamais anodins.

Le cercles des écoutants se fait de plus en plus large jusqu'au cercle final du public.

En prenant soin de ceux qui entendent le Récit, on partage les retours, les émotions, les sentiments, les idées mais aussi des lectures, des références, des films, des discours...

Prendre le temps de l'écoute, lui donner sa place et son temps pour faire acte de non-violence.

A chaque nouvelle étape de réception du Récit, il s'agit d'interroger, noter, faire traces



- Le texte d'Un Récit est né à la suite du visionnage de l'entretien d'Adèle Haenel sur Médiapart paru le 04/11/19

- Emilie Esquerré décide à son tour de prendre la parole :



- Puis lors d'une résidence de travail dédiée à la danse, elle écrit un texte sur la danse à deux :



- Et ensuite, au cours de la résidence suivante, les comédiennes invitées à travailler ont été interviewées :



- Un projet entre la compagnie Rouletabille, la commune de Mensignac et la compagnie Lilo est en cours de montage pour un nouveau rond dans l'eau supplémentaire : à suivre en 2025-26



Biographies

Anatole Lorne – Interpète-Danseur

Plongé en autodidacte dans l'univers des bals folk puis du tango, Anatole s'est formé au Centre national de Danse contemporaine d'Angers – formation d'Artistes chorégraphiques. Les pratiques somatiques telles que Feldenkrais et Alexander y ont une place importante. Il développe depuis plusieurs années une approche basée sur la complémentarité entre le folk et la danse contemporaine. La place de l'être ensemble étant devenue de plus en plus centrale dans sa démarche. Son travail s'ancre dans la proprioception, la relation à l'autre et le lâcher-prise. Anatole anime des formations et des ateliers sur l'approche du corps dans la danse, et voici quelques exemples des projets dans lesquels il a participé : « conférences dansées sur l'histoire des danses de bal en France » le spectacle « Vendredi » de La Fabrique Fastidieuse créée en 2017. Participation avec Robin De Courcy pour le projet Live Cinéma au Printemps du Bal à la Philharmonie de Paris.

Isabelle Gazonnois – Interprète

Comédienne et chanteuse depuis plus de 30 ans. Isabelle Gazonnois a travaillé pour de nombreuses compagnies. Elle entre au Théâtre du Soleil en 1991 et joue sous la direction d'Ariane Mnouchkine dans « Les Atrides » d'Eschyle et Euripide et « La Ville parjure » d'Hélène Cixous. Installée en Dordogne en 2003, elle y rencontre Jean-Marie Champion et son lieu, Le Paradis Galerie Verbale, où elle présente « La Prose du Transsibérien » de Blaise Cendrars. Il lui propose ensuite de jouer successivement dans : « Vaudevilles en Villes », « Molière au carré », 3 créations de théâtre-forum sur des thèmes liés au milieu rural puis dans l'« Aide Mémoire » de Jean Claude Carrière. Sous la direction de Gilles Ruard, elle interprète un autre poème en prose de Blaise Cendrars : « Le Panama ou les aventures de mes sept oncles » puis « Vous qui habitez ici et maintenant » à partir de contes de Pierre Fanlac. En compagnie d'Isabelle Loiseau, pianiste, elle conçoit un spectacle de chanson d'humour : « Petites recettes de l'Amour fou », mise en jeu par Serge Dangleterre.

Emilie Esquerré – Interprète – autrice-mise en scène

En 1998, elle crée la compagnie Lilo en Dordogne et s'investit en local dans de nombreuses créations de territoire et des ateliers en direction de publics variés. Après une reprise d'études en 2007 et l'obtention d'un master "mise en scène et scénographie" elle utilise le jeu, le chant, l'écriture, la mise en scène dans les spectacles qu'elle crée au sein de la compagnie. Ses sujets sont à la croisée de l'intime et du collectif/politique. Elle s'associe à divers artistes, pour construire ses créations : Marc Pichelin (son), Franck Cantereau (vidéo), et Anatole Lorne (danse) pour le Récit...

En parallèle elle poursuit son métier d'interprète pour du doublage en Occitan, au sein de créations pour d'autres compagnies ou au cinéma ; et elle est de plus en plus souvent sollicitée pour de la direction d'acteur, d'actrice et de la mise en scène. Les années en cours sont riches de créations : « Fil à Fil » avec Delphine Lafon en tournée depuis avril 2024, « La Masca » film d'horreur en Occitan sorti juin 2024, reprise de « Lili lit » avec Eva Bouthier, « Marcelle à L'oreille », entresort de poésie de Marcelle Delpastre et « Un Récit » création 2025.

Un partenariat à la direction artistique avec la compagnie Rouletabille et son lieu de fabrique à Périgueux est en phase de décollage.

Lila Bosès – mise en scène

Après un Master de théâtre à l'université Paris 8 Saint-Denis, Lila fait un stage dans l'émission "Ping Pong" sur France Culture, et commence, en parallèle, à militer dans des radios associatives : Radio Campus et Fréquence Paris Pluriel.

Un jour, elle rencontre une bonne fée, une grande amie et une idée, un documentaire sur Delphine Seyrig est né sur France Culture.

Depuis, elle est productrice de documentaires sur la chaîne pour différentes émissions comme Toute une vie, Une histoire particulière et L'Expérience.

En 2021, elle cofonde le collectif La Poulpe, qui organise des soirées mêlant théâtre, danse et performance.

Méditations

Encyclic. poursuite



A l'intersection de la création, des actions de médiation, des actions militantes et politiques, nous menons dès que possible des entretiens filmés selon un protocole précis.

L'idée étant de faire trace des résonances provoquées à l'écoute d'une parole qui se libère.

Tout comme le Récit est advenu suite à la prise de parole d'Adèle Haenel, Emilie Esquerré prend soin des personnes qui reçoivent son récit, prend acte des échos, des remous ou au contraire du calme plat que crée Le Récit.

Il est question de regarder le système patriarcal qui organise nos rapports sociétaux et intimes et de tenter de le déconstruire.

Danser ensemble



Durant une journée (possible aussi sur une demi-journée) nous viendrons mettre en jeu, par la danse et des pratiques corporelles, la relation à l'autre, entre hommes et femmes mais pas que.

Seront abordés le toucher, l'écoute, le consentement, le respect, la tranquillité pour dire, se positionner, accueillir.

Pas besoin d'avoir une pratique préalable, ni de venir en duo. Il s'agit simplement de désirer se mettre au travail sur les sujets évoqués.

Une demi-journée sera dédiée à la pratique de la danse à deux via quelques danses de bal folk et un bagage d'outils issus de la danse contemporaine. Le toucher, le regard, le rapport à l'espace seront abordés pour nourrir la joie de danser ensemble

Si l'atelier est mené sur une journée complète, L'écoute et/ou la lecture à voix haute seront utilisées comme médium en alternance avec de la danse et des pratiques corporelles sur la seconde demi-journée. Les textes utilisés seront piochés dans la littérature féministe.

Ces 2 pratiques entreront en résonances au fil de l'après-midi.

Café littéraire



Une micro bibliothèque féministe ambulante suit la création du spectacle « Un Récit ». A partir de ces ouvrages, nous pouvons participer et co-animer un café littéraire en amont ou en aval des représentations. Bibliographie sur demande

Spectacle Jeune Public

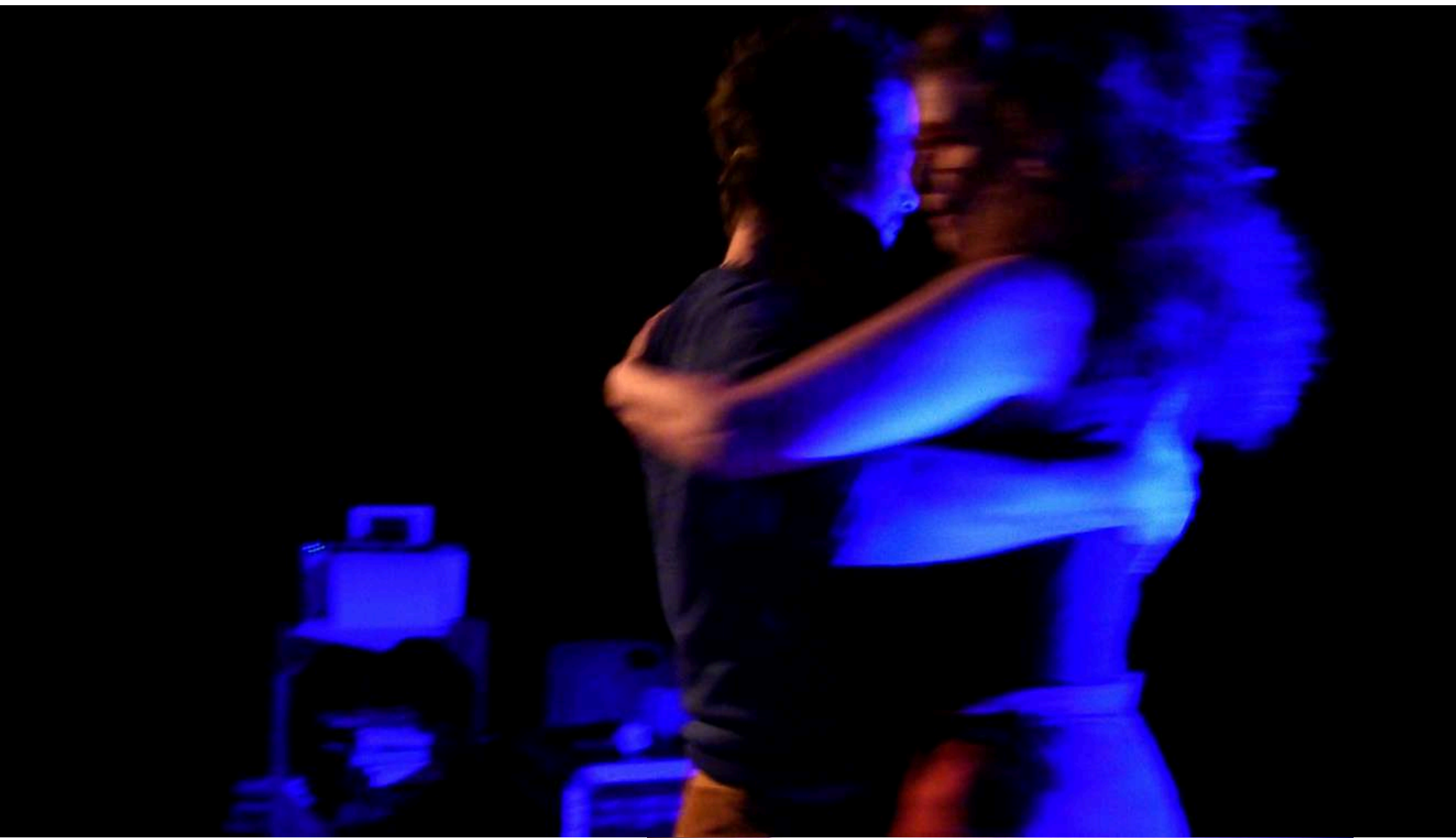


©K.GUEZ

Un spectacle jeune public pour les 6-12 ans : « Lili lit »

D'affirmations en doutes, de lectures en découvertes, Lili visite et revisite des théories, s'appuie sur des lectures pour faire avancer une réflexion. Comme elle n'a pas les deux pieds dans le même sabot, elle puise dans son placard à chaussures de quoi faire exister les personnages qu'elle convoque. Elle questionne le genre et les stéréotypes et mesure que rien n'est simple, qu'il n'y a pas qu'une seule réponse. Un spectacle lecture pour les enfants de 7 à 777 ans qui parle des filles et des garçons leur rôle, leur destin, ce que chaque sexe s'interdit ou s'autorise. Mais aussi ce qui les rapproche et les rassemble, les réunit en nous. Il et Elle font iel.

Détails et tarifs sur demande



Partenaires



La création est coproduite par :

La Scène Nationale Le Parvis (65) – La Direction Régionale des Affaires Culturelles Nouvelle Aquitaine (Plan de relance) – L'Agence Culturelle Départementale Dordogne Périgord (Périgueux – 24) – La compagnie Rouletabille Théâtre (24)

Et elle est soutenue par :

La Ville de Périgueux (24) – Le Centre Culturel Le Forum (Ribérac 24) – Le Sans Réserve, Scène de Musiques Actuelles (24) – Le Réseau Scènes Nomades (79) – La commune de Fors (79) – L'association Les Bastonnades (24) – Le Centre Culturel La Fabrique (24) – Le Lieu Chantier Théâtre Cie Florence Lavaud (24) – La commune Val Louyre & Caudeau (24) – L'association Femmes Solidaires Dordogne (24) – L'association Enjeu Femmes (24)



Contacts



Régie et technique : Julien Marquès – 06 26 54 59 78 – jmimagison@gmail.com

Diffusion-tournées : Margot Vouters – 06 37 78 86 12 – diffusion@compagnie-lilo.fr

Administration : Laurent Labadie – 06 85 12 85 85 – administration@compagnie-lilo.fr

Artistique : Emilie Esquerré – 06 50 77 49 58 compagnie.lilo@gmail.com

